

Quelques réflexions quant à la stratégie régionale de l'innovation de la région Alsace

Jean-Alain HERAUD
Septembre 2009

Contribution à la synthèse *Stratégie régionale de l'innovation* de la région Alsace

evoREG Research Note #2

Globalement, le positionnement scientifique et technologique de l'Alsace apparaît satisfaisant, comme l'est, du reste, son positionnement économique. En termes de tendance à long terme, l'impression que laisse la région est un peu moins brillante : de même que l'Alsace n'est plus une région modèle, dans le contexte national, en matière d'activité, d'emploi ou d'attractivité des investissements internationaux, elle pourrait perdre progressivement son image d'excellence scientifique et sa créativité technologique. Cette dernière, mesurée en brevets, est curieusement assez grande malgré le modeste effort apparent de R&D des entreprises, mais elle pourrait se révéler fragile si la structure industrielle locale ne suivait pas les grandes évolutions mondiales – en tenant compte des spécialisations « soutenables » pour une région riche dans une économie de plus en plus globale. Quant à la masse critique scientifique significative héritée du XX^{ème} siècle (avec ses couches successives allemandes et françaises qui ont fortement favorisé la recherche fondamentale et beaucoup moins les secteurs scientifiques finalisés et technologiques), elle est confrontée à un double défi : celui du renouvellement des générations de chercheurs de haut niveau partant à la retraite et celui de la compétition accrue avec d'autres grands pôles, en France aussi bien que dans le « marché unique » académique européen.

Les opportunités à saisir ne manquent cependant pas, à condition de savoir prendre quelques décisions courageuses de la part des acteurs privés et publics. La faible spécialisation de l'industrie régionale, qui résulte de stratégies passées contraintes ou volontaires, n'a pas été jusqu'à présent un handicap car la diversification constitue une prime d'assurance contre les retournements brutaux des cycles de vie des branches et des technologies. Mais la réussite incontestable des politiques de croissance exogène par l'attraction d'investisseurs directs internationaux de tous types (saluons au passage l'action pionnière des comités d'expansion régionaux) n'a pas favorisé la concentration du pouvoir décisionnel sur le territoire. En témoignent une typologie assez atypique en comparaison nationale, de la population active alsacienne: beaucoup d'ouvriers et techniciens ; peu de cadres sur des fonctions stratégiques, mais plus sur des fonctions techniques ; beaucoup de chercheurs dans la catégorie très large de la R&D, mais peu dans le secteur privé. L'image traditionnelle de l'Alsace « plateforme de production » riche surtout de ses entreprises de sous-traitance et de ses grands établissements dédiés à la production, reste largement valable, pour le meilleur et pour le pire. La capacité d'un tel tissu d'activités de moyenne technologie à se maintenir dans les standards technologiques est globalement probable grâce à sa traditionnelle réactivité, mais cela ne suffira pas partout. Il faut en tout cas compléter cet exercice permanent de mise à jour du tissu classique par un effort de développement endogène sur des secteurs de pointe. C'est là que les relations avec le secteur scientifique se révèlent essentielles, mais pour analyser de manière pertinente la forme de telles relations, il faut se garder des raisonnements simplistes, comme nous allons le rappeler.

La spécificité de l'Alsace sur le plan des relations entre la science et l'économie est pointée depuis longtemps : la science alsacienne n'a pas été construite, historiquement, en synergie avec son industrie (sauf autour de Mulhouse). Il est illusoire d'imaginer que l'on peut piloter le système académique pour le rendre totalement adapté à la demande locale de connaissance et de compétence, et de plus, ce n'est pas souhaitable, car contradictoire en grande partie avec

l'objectif d'excellence sur des domaines pointus que réclame plus que jamais le contexte international actuel. Dans l'autre sens, on ne convaincra pas plus les PME alsaciennes, même très dynamiques et innovantes à leur manière, d'embaucher beaucoup de docteurs en biologie ! Penser la créativité et la culture d'innovation régionales en d'autres termes que le seul « transfert de technologie » est absolument impératif à l'heure actuelle. Il faut aussi accepter l'idée que l'espace de référence des acteurs, économiques comme académiques, n'est pas forcément la région, même si leur impact régional est fort. De nos jours, un complexe académique puissant doit être considéré comme un pôle de croissance en soi (élément du secteur tertiaire supérieur) et comme un milieu favorable à l'éclosion d'activités innovantes qui alimentent la croissance endogène tout confortant l'attractivité générale du territoire. De ce point de vue l'Alsace possède clairement un potentiel enviable. La question d'actualité est surtout de le maintenir.

La réponse à apporter n'est pas principalement quantitative (moyens généraux), elle est stratégique au sens où des choix difficiles et courageux doivent être assumés. Observer les indicateurs de production académique constitue une première approche. L'Etat a aussi, par sa politique de cluster, commencé à pointer l'excellence régionale. Ainsi, ce n'est pas par l'effet d'un hasard qu'un réseau thématique de recherche avancé (RTRA) de chimie a été attribué à l'Alsace, sans équivalent ailleurs. Les pôles de compétitivité signalent aussi, d'une manière sans doute plus directe, les secteurs scientifiques qui peuvent être en appui d'une politique d'excellence en matière d'innovation économique : voir le pôle « innovations thérapeutiques ». La figure qui ressort de ces divers indices est la bonne spécialisation régionale autour de secteurs qui vont de la chimie à la biologie et la santé, sans oublier les sciences des matériaux qui souvent y contribuent. Comme on retrouve en grande partie ces domaines d'excellence dans l'ensemble de la région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur, on voit clairement se dessiner un profil visible sur la carte mondiale, surtout si les synergies transfrontalières peuvent être encore renforcées. Sur ce dernier point, l'effet d'image est acquis, mais on est loin du compte en termes de synergies de réseaux.

Les indicateurs scientifiques que vient de publier l'Observatoire régional ORRI montrent que le classement national de l'Alsace a une légère tendance à se dégrader ces dernières années. La seule bonne nouvelle est le rattrapage en sciences de l'ingénieur qui est un point faible traditionnel. Ce chassé-croisé tendanciel, s'il se poursuit dans les années à venir, pourrait aboutir à une forme de « normalisation » de la région qui ne va pas dans le sens de la concentration voulue sur les compétences distinctives. Bien entendu il convient de regarder tout cela dans le détail et il paraîtrait normal que quelques secteurs nouveaux émergent à côté de bastions anciens qui faiblissent.

Le travail de positionnement de l'Alsace dans une typologie des régions européennes réalisé à partir des indicateurs du rapport Prager (voir Annexe) souligne sa proximité avec les régions allemandes, mais pas les plus denses en création technologique. L'Alsace est, avec la Lorraine et la Franche-Comté, plus proche de la Sarre, de la Rhénanie-Palatinat et de la Basse-Saxe que du Bade-Wurtemberg ou de la Bavière. La caractéristique industrielle, dynamique mais en moyenne technologie, apparaît clairement dans la catégorie de régions européennes qui concerne l'Alsace. Sans espérer atteindre un jour un positionnement proche des régions capitales ou de Rhône-Alpes, on peut souhaiter à l'Alsace des développements plus marqués

en services de haut niveau, scientifiques ou culturels pour compenser ce profil. La présence d'un important pôle académique devrait a priori y contribuer. Il faut signaler la stimulation de l'esprit de créativité, au-delà de la production et diffusion de connaissance, qui peut être le fait de la présence d'institutions de nature culturelle au sens large sur le territoire.